

Zeitschrift: Défis / proJURA
Herausgeber: proJURA
Band: 3 (2005)
Heft: 9: Transports et mobilité urbaine

Artikel: Méchancetés automobiles
Autor: Hennet, Jean-Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824082>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

“ Qu'il s'agisse des coups de gueule, des coups de cœur ou des autres articles publiés dans «Défis», les propositions et les réactions de nos lecteurs sont les bienvenues! ”

Méchancetés automobiles



Par
Jean-Claude Hennet

Conseiller en communication et secrétaire général de l'association OUESTRAIL, le lobby ferroviaire pour la Suisse occidentale.

Il s'exprime ici à titre personnel.

Toxicomanie

«Parmi les modèles courants, je n'ai relevé que trois voitures qui consomment moins de quatre litres. (...) La voiture est la source de pollution la plus importante (...) Il faut attaquer les producteurs de voitures de front et, pour ma part, je souhaite la banqueroute de tous ceux qui ne produisent pas l'une de ces trois voitures (les trois voitures les moins polluantes).

Dans le domaine de l'automobile, toute la population a été conduite à un état de toxicomanie pathologique». Mais qui est donc ce taliban de l'écologie en proie à une poussée d'autophobie aiguë?

Un militant de Greenpeace? Un président de Pro Natura? Un responsable du WWF?

Eh non, désolé! C'est B.K. dans «le Temps» du 5 mars 2005. Beat Kappeler, ce syndicaliste défroqué, cet infatigable pourfendeur d'idées reçues, ce chroniqueur insupportable. Etre aussi méchant avec les automobilistes au moment où le salon de l'auto ouvre ses portes, quelle délicate insolence!

Délinquance

En 2001, on a enregistré 18 condamnations pour assassinat, 56 pour lésions corporelles graves, 106 pour viol, 318 pour brigandage et 6004 pour vol. Bien, mais cela fait encore bien peu de fripouilles en regard des 80'000 condamnations prononcées en 2001...

J'y viens, justement. Il manque les délinquants routiers: 45'000 condamnations prononcées pour des infractions au code de la route. Eh oui, la délinquance routière est de loin celle qui génère le plus de condamnations dans notre pays. Je sais que ça fait drôle de le dire ainsi, mais celui qui transgresse le code de la route est un délinquant au même titre que celui qui pique dans la caisse.

La seule différence réside dans le fait que les premiers sont à la fois plus nombreux et plus dangereux!

Chauffeur privé

C'est bien connu, les chauffeurs privés, c'est pour les chefs d'entreprise, les Conseillers fédéraux, les vedettes du show biz, etc. (Par souci d'économies, Monsieur Walpen conduit lui-même sa Porsche).

Bien. Maintenant allez vous mettre en embuscade à la sortie d'une école. Résultat: une colonne de voitures – souvent moteur allumé – et des chauffeurs privés qui attendent Mesdames et Messieurs les écoliers. «Est-ce que son Altesse ma fille veut bien prendre place à l'arrière du véhicule afin que je puisse la reconduire à la maison?». C'est sans doute pour des raisons de sécurité. Grave erreur. Car comme dirait Leo Campion, «le chauffeur est, de loin, la partie la plus dangereuse de l'automobile».

Douze dimanches de liberté

A chaque fois que de nouvelles mesures sont proposées pour réduire le carnage routier - 500 tués et 30'000 blessés chaque année en Suisse – des hurlements d'indignation résonnent contre ces intolérables atteintes à la liberté d'écraser en rond.

Prenons ces martyrs au mot et abolissons toutes les règles de la circulation douze dimanches par année. Priorité

de droite? Supprimée. Obligation de s'arrêter aux feux rouges? Facultatif. Ivresse au volant? Autorisé. La liberté douze dimanche par année, est-ce trop demander?

Prix du train

Le prix du train est exorbitant. Par exemple, le plein tarif pour un billet aller-retour Delémont – Genève revient à 110 francs en deuxième classe et 182 francs en première classe. Quand quelqu'un vous dit le contraire, méfiez-vous: soit il ne connaît pas les tarifs, soit il reçoit son abonnement, en général première classe, en vertu de son travail ou de son mandat politique. Quant on bénéficie d'un service gratuit, est-on vraiment bien placé pour dire qu'il n'est pas trop cher pour ceux qui doivent le payer?

Sel

Chaque année, 200'000 tonnes de sel se sont étalées sur nos routes. A 200 francs la tonne, il y en a qui se sucent.

Espace

Chaque Suisse dispose d'environ 40 m² pour se loger et de 110 m² de route. De quoi se plaignent les SDF?